



Orientations pastorales pour les paroisses de l'agglomération d'Annemasse

« Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : “La paix soit avec vous !” Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : “La paix soit avec vous ! De même que le Père m’a envoyé, moi aussi, je vous envoie.” Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : “Recevez l’Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus.” »

(Évangile selon St Jean, ch. 20, v. 19-23)

L'Église est née à Pâques et Pentecôte. Depuis cet événement fondateur, le Christ se tient au milieu des disciples rassemblés. Il les pousse à ne pas rester enfermés derrière les portes verrouillées des habitudes, de la peur, de l'entre-soi, etc. En les envoyant, il les comble des dons de l'Esprit : l'amour, la joie, la paix.

Depuis plus d'un an, j'ai entrepris une visite pastorale de l'agglomération d'Annemasse. Après quelques années de présence dans le diocèse, il me semblait important de mieux connaître et comprendre ce territoire frontalier aux multiples défis. Je remercie toutes les personnes qui ont pris part aux diverses rencontres et qui ont permis de discerner ensemble des appels que le Seigneur nous adresse aujourd'hui.

Je vous donne aujourd'hui trois orientations : la fraternité, la formation et la diaconie. Ces défis sont immenses. Le Seigneur ne nous demande pas l'impossible. Il demande d'avancer avec assurance, humilité et réalisme.

La fraternité : faire communauté

C'est lorsque les disciples sont réunis, et non plus isolés, que Jésus se manifeste au milieu d'eux. Dans un monde marqué par l'individualisme, dans une agglomération où de nombreuses personnes vivent isolées, nous avons à relever le défi de la fraternité. Elle est attendue par les jeunes et les catéchumènes, elle est un lieu d'expérience chrétienne et de croissance dans la foi. Entretenir des relations fraternelles compte autant que ce que nous pouvons faire. Cependant, la fraternité passe par un choix personnel, elle demande que nous lui consacrons gratuitement du temps.

Pour avancer sur le chemin de la fraternité, je demande de :

- 1.** Soigner l'accueil et permettre aux paroissiens de mieux se connaître. Cela passe par des actions concrètes qui intègrent les nouveaux arrivants, les néophytes, etc., dans le but de développer des communautés vivantes et joyeuses.
- 2.** Mettre en place un "conseil de la pastorale des jeunes". Ce conseil permettra aux animateurs des groupes de jeunes (aumônerie des collèges et lycées, enseignement catholique, jeunes pros...) de se retrouver régulièrement. Ensemble, ils pourront, au moins une fois par an, faire une proposition commune pour les jeunes.
- 3.** Si chaque paroisse a son identité propre, les liens entre les deux paroisses doivent être intensifiés. Des services communs existent déjà et certains pourraient se développer. On pourrait, par exemple, prévoir des temps forts communs aux deux paroisses : pèlerinage, journée de récollection... La collaboration entre les prêtres des deux paroisses est également importante : je souhaite qu'à un rythme à préciser, chaque prêtre célèbre et prêche dans la paroisse voisine. Je souhaite également que les prêtres, régulièrement, se rencontrent pour prier et partager leurs préoccupations pastorales.

La formation : nourrir la foi

Parce que le mystère de Dieu est infini, nous n'aurons jamais fini d'approfondir la foi chrétienne. Au cours de la visite pastorale, le besoin de formation a été exprimé de manière régulière par les jeunes et les catéchumènes qui désirent mieux connaître la Bible et les fondamentaux de la foi, par des équipes liturgiques et des paroissiens qui souhaitent comprendre le sens des rites de la messe.

La formation demande de la régularité. Elle ne vise pas que l'acquisition de connaissances. Parce qu'elle structure la foi des personnes, elle intègre une dimension humaine, spirituelle et intellectuelle.

Au terme de cette visite pastorale, je demande de :

1. Proposer, pour tous, une formation sur la Parole de Dieu et sur la liturgie. À des horaires et des moments adaptés aux jeunes, aux néophytes et aux jeunes familles.
2. Maintenir et développer le parcours « Venez et voyez », déjà existant dans la paroisse Saint-Benoit, peut-être en rejoignant de nouveaux "publics" (par exemple : les parents des écoles catholiques).
3. Dessiner, pour les jeunes adultes et les néophytes, un cadre de formation qui aide à découvrir les fondamentaux de la foi et à persévérer dans la vie de foi.

La diaconie : servir le frère

Dans l'agglomération d'Annemasse, les défis sont énormes : isolement, précarité liée au logement, inégalités, mixité sociale... Le service des pauvres n'est pas un appendice ajouté à la vie chrétienne. Il nous sort de nous-mêmes et nous fait entrer dans la charité du Christ, il nous forme.

Pour vivre une authentique charité et fraternité, il ne suffit pas d'aider les plus pauvres. Il est aussi nécessaire de leur laisser toute leur place dans les paroisses. Ils sont membres du Corps du Christ.

Afin de répondre à l'appel du Christ, je demande, progressivement, de :

1. Lutter contre l'isolement social qui touche de très nombreux habitants. Cela passe entre autres par le développement de lieux d'accueil ou d'écoute fraternels. Dans cette perspective, je me réjouis de la récente création d'un lieu d'écoute à Annemasse.
2. Porter une attention particulière aux familles en difficulté, notamment dans l'éducation des enfants, et aux étrangers.
3. Créer un groupe de paroissiens sensibles à la diaconie dans l'agglomération. Ce groupe verra quels projets concrets peuvent être mis en œuvre dans les paroisses et il aidera l'ensemble des paroissiens à vivre le service du frère.



Ces propositions et ces demandes indiquent un but que certains trouveront élevé. Deux tentations peuvent nous guetter : celle de rester assis au bord du chemin, apeurés, parce que les défis nous semblent trop grands ; celle de vouloir atteindre le but en quelques instants, au risque de nous essouffler et de nous décourager. Avançons simplement, un pas après l'autre ! Mais avançons dès maintenant ! *"Il faut avoir un cœur de longue haleine, écrit saint François de Sales. Les grands desseins ne se font qu'à force de patience et de longueur de temps. Les choses qui croissent en un jour se perdent en un autre. Courage donc !"*¹

Lorsque le Seigneur envoie ses disciples, il ne les laisse pas seuls. Il leur promet l'Esprit Saint. Le récit de la Pentecôte nous dit que *"tous, d'un seul cœur, étaient assidus à la prière"* (Actes des Apôtres, ch. 1, v. 14). L'unité entre nous est la condition de la venue et de la fécondité de l'action de l'Esprit Saint. Le texte continue : *"Un bruit survint du ciel, comme un vent qui remplit toute la maison"* (Actes des Apôtres, ch. 2, v. 2). Avant d'être un don personnel, l'Esprit Saint est donné en plénitude à l'Église tout entière. Notre unité et notre vie communautaire est la condition de la fécondité missionnaire.

✠ **Mgr Yves LE SAUX,**
évêque d'Annecy

Donné le 24 mai 2026 | Fête de Pentecôte



INVOQUONS L'ESPRIT SAINT :

*Viens, Esprit Saint, en nos cœurs
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière*

*Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs*

[1] Lettre du 9 octobre 1604 à Mme Bourgeois (EA 12, 339).